

CONFERENCE D'INTRODUCTION
=====

par le Dr Pierre SCHMIDT

Chers Amis et chers Confrères,

Vu mon âge et mon état de santé, après 27 années de colloques tenus à Lyon, je suis extrêmement heureux de vous accueillir ici, à Genève, pour ces entretiens concernant une thérapeutique méconnue autant que remarquable, appelée du nom plus ou moins bizarre d' HOMOEOPATHIE, par son fondateur : Samuel HAHNEMANN, un médecin saxon de la fin du 19^e siècle.

L'HOMOEOPATHIE... méthode thérapeutique essentiellement critiquée par ceux qui ne la connaissent pas et ne l'ont jamais expérimentée!

J'ai eu la joie et la grande satisfaction de penser que ce n'est pas moi-même, comme je l'ai fait pendant si longtemps, qui vous exposerai, que dis-je, qui vous développerai ce qu'est cette thérapeutique spéciale : l'HOMOEOPATHIE, dénomination faite donc par Samuel HAHNEMANN, qui était un expérimentateur et un observateur exceptionnel.

Le très petit nombre de Confrères, de Médecins diplômés et pratiquants qui se sont donnés la peine, soit de se documenter pour l'étudier, soit mieux de se renseigner auprès de Confrères l'utilisant, cela d'une façon honnête et impartiale, ont tous fini par l'adopter et ceux qui l'avaient fortement critiquée... après l'avoir étudiée, en sont devenus les praticiens les plus chauds et les plus convaincus.

Je ne veux pas vous demander ici d'exposer ce que vous savez de l'HOMOEOPATHIE, soit théoriquement, soit d'après vos lectures ou les rapports que vous avez pu avoir avec des malades traités par l'HOMOEOPATHIE, mais je vous conseille vivement de mettre sur le papier :

- 1) Ce que vous connaissez de l'HOMOEOPATHIE ?
- 2) Quelles ont été vos sources de renseignements ?

- 3) Vos expériences personnelles dans ce domaine?
- 4) Et quelle est votre opinion actuelle sur cette thérapeutique?

Et dans trois ou six mois, de reprendre ce papier, afin de constater et de comparer la différence des réponses que vous pourrez y apporter, après avoir suivi nos entretiens ici-même.

Ceux qui vous parleront ici, parmi mes meilleurs élèves, ont tous, comme tout Homoéopathe du reste, fait les études de Médecine complètes, avec l'anatomie, la pathologie et suivi des stages cliniques.

Un Médecin homoéopathe est un médecin qui, après avoir acquis son titre de Médecin et suivi tout ce que la Médecine peut enseigner depuis l'anatomie et la thérapeutique, jusqu'au couronnement de ses études, la plupart ayant fait des stages dans des hôpitaux, tous sont des Médecins diplômés, ayant acquis l'autorisation de pratiquer; ils complètent leurs connaissances par l'étude d'une toute nouvelle thérapeutique!

Mais, le Médecin homoéopathe, en plus de telles études déjà fort longues, qui ne sont au fond jamais terminées, car un vrai Médecin a toujours à apprendre au cours de sa carrière, a tenu à ajouter des connaissances nouvelles à son bagage médical. Soit par des guérisons dans sa famille ou ses amis et connaissances, soit plus rarement par curiosité scientifique, il s'est plongé dans la littérature homoéopatique ou alors il a passé par une crise et une révolution intérieure qui l'ont bouleversé, par rapport à tout ce qui lui avait été enseigné, l'HOMOEOPATHIE lui ouvrira dès lors des vues et des horizons absolument nouveaux!

La Médecine, dans les dictionnaires, a deux appellations:

Médecine allopathique - Médecine homoéopatique.

La première : La Médecine dite courante, officielle, basée au point de vue pratique sur l'étude des maladies, c'est-à-dire de la pathologie, reposant sur les expérimentations faites sur l'animal : souris, cobayes et tout ce que la vie animale peut fournir comme champ d'expérimentation.

Cette pathologie a été l'objet de recherches et d'expériences extrêmement profondes et délicates.

Pour la médecine courante, prescrire un médicament dans un cas morbide, c'est se baser sur la pathologie animale, celle de nos frères inférieurs, comme on dit, certes semblables à nous

en de nombreux points de vue, mais dont toutes les réactions psychiques et les sensations sont lettres mortes, vu la différence fondamentale d'avec l'homme, puisque ne pouvant s'exprimer en décrivant les sensations éprouvées!

Bien sûr, des éruptions, des hémorragies, des vomissements, des convulsions, que sais-je, nous démontrent l'affection pathologique de nombreuses substances et peuvent être homologuées à celle que l'homme peut ressentir, et, faute de mieux, ce n'est déjà pas mal!...

Mais, il y a mieux, et beaucoup mieux! Toute une série de Médecins se sont trouvés insatisfaits de la comparaison faite de ces réactions animales avec celles de l'homme, de l'être humain vivant, pensant et s'exprimant, car un animal ne peut vous donner aucun renseignement sur la qualité des douleurs ressenties. Seul l'être humain s'empoisonnant volontairement et progressivement peut exprimer ses sensations et en donner les détails avec toutes les modalités d'aggravation et d'amélioration, et cela jusqu'aux plus fines nuances!...

Certes, la médecine humaine dispose et a disposé des intoxications médicamenteuses, des empoisonnements, involontaires ou volontaires, pour connaître l'effet toxique ou non de ces substances sur l'individu sain ou malade.

Mais, il est apporté à un Médecin allemand, Samuel Christian Frédéric HAHNEMANN, d'établir toute une pathologie humaine, basée sur des expérimentations faites sur des individus aussi sains que possible et cela par l'absorption de toutes sortes de substances données prudemment, à doses progressivement croissantes, pour en connaître et en dévoiler les effets. Et ces expérimentations il a commencé à les faire sur lui-même d'abord, puis sur des individus en pleine santé.

Si ces effets sont déjà variables sur l'animal, combien plus encore le sont-ils chez les êtres humains! Cependant, l'acide sulphurique, chez tout le monde, provoque des brûlures, puis des ulcérations; l'huile de ricin: la diarrhée; l'oignon: des brûlures oculaires et un larmolement caractéristique. C'est ce qui a poussé Samuel HAHNEMANN à chercher et à connaître les effets des médicaments sur l'être humain et mieux, sur des Médecins et d'abord sur lui-même, en commençant par de petites doses, puis en les augmentant jusqu'à la production de sensations et de symptômes les plus variés selon les substances employées, variées selon leur dosage.

Samuel HAHNEMANN n'a pas donné des conseils aux autres, ni fait souffrir ses semblables, mais a expérimenté sur lui-même toute une série de remèdes : la BELLADONNE, l'ARSENIC, la QUININE, en les absorbant selon les règles très précises et en en relevant tous les effets ressentis, selon les sensations éprouvées, le moment des 24 heures, les conditions climatiques diverses, le comportement organique selon les repas, avant, pendant ou après, selon la position, le mouvement ou le repos et selon toutes les modalités possibles et connues, pour pouvoir en déterminer les caractéristiques, toujours différentes selon l'agent employé. Et si certaines substances donnaient une sensation de brûlure, soit extérieure, soit en l'absorbant, en en notant toutes les modalités, comme disent les Homoéopathes, cela pour chaque symptôme éprouvé.

Les Médecins homoéopathes ont ainsi créé de volumineuses Matières Médicales, par exemple celle de 5605 pages faite par HERING, un Médecin américain, une autre de Timoty ALLEN, en dix volumes, comprenant 6954 pages de symptômes consciencieusement relevés avec leurs effets sur toutes les parties de l'organisme humain, de la peau, des organes des sens, des désirs ainsi que des aversions, les sensations ressenties, avec leurs localisations et leurs modalités... bref, un travail de titan! Et c'est cela qui constitue une partie de notre volumineuse Matière médicale de symptômes ressentis, exprimés et relevés chez l'homme en état de santé, car l'homme malade est déjà un désaxé! Deux malades souffrant des mêmes maux sont toujours différents dans leurs comparaisons symptomatologique détaillée.

Et c'est là que se différencie l'HOMOEOPATHIE de la Médecine ordinaire. D'abord cette base humaine dans l'expérimentation, puis ce privilège d'avoir des organismes qui peuvent s'exprimer, dire ce qu'ils sentent et comment ils le sentent, tout ce qui les aggrave ou les soulage, permettant l'établissement d'une extrêmement riche pathologie humaine.

La brûlure de l'Arsenic, la cécité momentanée, comme un voile noir devant les yeux d'Aconit, la sensation de grande faiblesse ressentie dans l'abdomen comme si une diarrhée allait se déclarer si typique d'Aloès, l'extrême lenteur pour répondre à une question de Mercur, l'incapacité de penser et les suites de surmenage intellectuel du Carbonate de soude, le goût amer ou l'absence de goût si typique provoqué par le Sel; la diplopie par Gelsemium, les rêves de mort de Thuya, la brûlure nocturne de la paume des mains si typique de Lachesis, les remords de Coffea cruda, tout cela ne peut être deviné s'il n'est pas exprimé par un être humain.

Et quand on pense que toute l'oeuvre de HAHNEMANN est basée sur les sensations ressenties par l'être humain quand il souffre et s'intoxique volontairement, on se demande si cela est bien exact?

Mais, quand on guérit, en administrant une dose minuscule à des malades : cette sensation que la tête va éclater que provoque le sel ordinaire dynamisé; le gargouillis suivi de diarrhée typique du Sulfate de soude qui les provoque si facilement sur l'homme sain, on est émerveillé de penser qu'un médecin, du nom de HAHNEMANN, a basé toute la thérapeutique sur l'expérimentation sur l'homme sain, et bien plus, sur des Médecins, lesquels ont souffert, ont relevé avec toutes leurs modalités les symptômes éprouvés en s'empoisonnant progressivement et lui-même le premier, mais prudemment, avec de nombreuses drogues, dont toutes les sensations subjectives ressenties par l'être humain ne peuvent être découvertes par n'importe quel moyen sur l'animal.

C'est Samuel HAHNEMANN qui a découvert cette loi paradoxale quasi incroyable que c'est par le semblable qu'on guérit le semblable. Je n'ai pas le temps aujourd'hui de vous démontrer la différence essentielle à apporter entre le semblable et l'égal, ce qui est tout à fait différent; mais c'est HAHNEMANN qui a dit: "Pour connaître l'effet d'une substance médicamenteuse quelconque, il faut l'expérimenter sur l'homme sain, et mieux, sur soi-même, en décrire toutes les modalités possibles, les sensations, les localisations pour pouvoir comparer cette image symptomatique d'avec celle ressentie par un malade". Car c'est lui qui a découvert que l'on pouvait s'en servir comme puissance thérapeutique, à condition de le faire à petite dose, selon l'exacte similitude, répondant ainsi à la Loi des Semblables :

SIMILIA SIMILIBUS CURENTUR.

Mais ce sujet est si vaste que l'on pourrait vous le développer pendant des heures et des heures! Aussi, je laisserai à des Confrères, qui ne connaissaient rien de l'HOMOEOPATHIE, il y a quelques années et qui aujourd'hui sont des convertis par les résultats qu'ils ont observés dans les maladies les plus diverses, depuis les plus banales, comme un simple rhume (que la médecine classique, du reste, ne guérit pas!), mais que l'HOMOEOPATHIE fait disparaître comme un charme, jusqu'aux maladies les plus graves et les plus complexes, les fièvres hectiques, ou des névralgies chroniques insupportables, etc..., le soin et le privilège de vous développer ce qu'est l'HOMOEOPATHIE.

Je tiens tout particulièrement, à l'issue de chacun des

exposés qui vous seront faits, à réserver un instant à des questions, d'abord se rattachant au sujet traité, ensuite sur tout ce que vous pouvez désirer savoir ou comprendre en HOMOEOPATHIE.

*

* *

COURS D'INITIATION SUR L'HOMOEOPATHIE

Méthode décriée, ridiculisée, employée par les concierges et les paysannes de la campagne! En réalité, c'est une science qui touche à la vie. Elle combine à la fois la science et l'art de guérir.

L'homoéopathie n'est pas une plaisanterie, une de ces méthodes empiriques qu'on n'a pas besoin d'apprendre et qui se transmet de bouche en bouche. Non! l'Homoéopathie est une véritable science qui n'est pas facile à assimiler, surtout pendant et encore davantage après les longues études médicales classiques, dont l'empreinte reste profonde et marquée. L'Homoéopathie se distingue fondamentalement dans sa thérapeutique des concepts de la médecine courante.

En effet, en médecine dite classique, tout futur médecin doit avoir des connaissances sur toutes les branches de la médecine. Son objectif, une fois son diplôme obtenu, c'est de déterminer un diagnostic pathologique et objectif; puis de traiter ces "étiquettes morbides" ~ on doit ajouter "impersonnelles" !

On quitte la notion du malade lui-même pour l'englober dans un cadre nosologique général et l'on traite le même diagnostic par les mêmes remèdes.

C'est là que divergent les deux méthodes allopathique et homoéopathique.

L'homoéopathie vise aussi et détermine également le "sacro-diagnostic", mais celui-ci n'est pas recherché en premier lieu pour trouver le remède qui lui correspond; mais, il en met momen-

tanément de côté cette notion du diagnostic, pour étudier seulement le malade et connaître comment celui-ci fait sa maladie. C'est ici précisément ce qui distingue ce malade de tous les autres atteints de la même affection nosologique. Par exemple, en allopathie, la pneumonie se traitera par les derniers médicaments signalés, médicaments qui varient selon les découvertes pharmacologiques tous les cinq ans au moins; et c'est pourquoi, cette pneumonie traitée en Europe, en Amérique ou en Asie, aura chaque fois des médicaments différents. Alors que dans la thérapeutique homéopathique, cette même étiquette "pneumonie" sera mise de côté pour étudier comment chaque malade fait sa propre maladie, sa maladie personnelle, si l'on peut ainsi dire.

Evidemment, ici nous touchons à un problème fondamental: celui de l'individualisation.

La médecine classique base toute sa thérapeutique sur l'expérience animale, les réactions observées chez les grenouilles, les souris, les cobayes, les chats, les chiens, etc... C'est une thérapeutique expérimentale exclusivement!

L'homéopathie, elle, base toute sa thérapeutique sur l'expérimentation sur l'homme sain et sensible, de façon à pouvoir homologuer les symptômes observés chez tel malade avec ceux qui ont été produits sur des gens sains. Cette confrontation, non seulement est utile, mais indispensable. Alors qu'un cobaye ou qu'un rat ne peut manifester les symptômes morbides d'une drogue absorbée que par des cris, de l'agitation, des convulsions, de l'adynamie, etc... toutes manifestations impersonnelles, dont l'expression ne nous permet pas de comprendre ce qu'il sent, ou comment il le sent, toute expérimentation sur l'homme sain permet la comparaison maladie-santé.

Bien sûr, on dit toujours: "mais il n'y a pas d'individu sain...". Mais, les animaux en expérimentation, sont-ils tous parfaitement sains? Qu'ont-ils et que vont-ils développer dans un mois, une année, dans dix ans ou davantage?

Cependant, l'expérience a prouvé, depuis 117 ans, que cette pharmacologie humaine était parfaitement suffisante et utile, selon les règles précises données par Hahnemann, le fondateur de l'homéopathie. Bien plus, la plus grande partie de ces expérimentations sur le vivant ont été réalisées par des médecins sur eux-mêmes; ils pouvaient donc encore mieux que quiconque rapporter les symptômes ressentis.

Voyons donc, pour commencer, quelques définitions indispensables dans cette nouvelle science expérimentale :

1. THERAPEUTIQUE en général :

L'ensemble des conditions et thérapeutiques destinées à traiter les maladies. Il y a une grande quantité de thérapeutiques, mais celle qui nous occupe ici, c'est la thérapeutique médicamenteuse.

2. Grosso modo, quelles sont les deux principales méthodes thérapeutiques utilisées en médecine :

a) L'ALLOPATHIE :

Nom qui a été créé par Hahnemann, le fondateur de l'homoéopathie, et qui persiste depuis 147 ans dans tous les dictionnaires, pour la méthode de la médecine dite classique. Méthode en majeure partie palliative. L'allopathie est le plus souvent une méthode "apparemment" curative, parce qu'elle fait disparaître les manifestations morbides qui, en réalité, sont presque toujours palliatives, parce qu'elle supprime les manifestations pathologiques présentes, d'après le diagnostic nosologique établi.

Il s'agit en fait de substitution morbides, c'est-à-dire par une amélioration apparente des manifestations douloureuses et gênantes, mais qui font place, tôt ou tard, à un autre tableau pathologique sans rapport évident avec le trouble originel. L'allopathie, de ce fait, arrête ou déplace les manifestations de l'état morbide primitif. La preuve en est fournie par la réapparition d'éruptions, d'écoulements, d'allergies diverses, etc..., suivant si elles sont traitées par l'homoéopathie, c'est-à-dire par une thérapeutique physiopathologique correspondant aux symptômes de la maladie, mais donnée à doses infinitésimales et appliquées selon la doctrine homoéopathique.

b) L'HOMOEOPATHIE :

Elle tient compte des réactions de l'organisme entier, physique et psychique, puisque tous ses remèdes ont dûment été expérimentés par des individus sains et sensibles... et mieux encore, le plus souvent par des médecins!

Son orthographe :

Homéo- et homoéo- : voir cahier No 10, 1971 et No 5, 1972.

A part un seul écrit, tous ceux indiqués par Hahnemann portent l'orthographe "oeo" vu son origine grecque : "homoion".

Sa définition :

§ 26-27 de l'Organon - Méthode médicale selon laquelle, pour obtenir la guérison d'une maladie à l'aide d'agents médicamenteux, il convient d'administrer, à doses minimales, le médicament qui, donné à doses plus fortes à un individu sain et sensible, a produit sur lui un état semblable à celui que présente le malade à traiter, c'est-à-dire que l'homoéopathie est une science médicale qui a pour objet la conservation et le rétablissement de la santé, d'après "la Loi des semblables":

SIMILIA SIMILIBUS CURENTUR.

Polémiques nombreuses pour savoir s'il faut écrire : "Curentur ou Curantur" ? L'axiome fondamental de la doctrine homéopathique appelée loi des semblables, c'est-à-dire les semblables doivent être guéris par les semblables.

Ce n'est qu'à la publication de son Organon en 1810, dans son introduction, qu'il employa le verbe curare, car auparavant il écrivait simplement Similia similibus. Hahnemann n'a jamais écrit curantur comme on le voit dans certaines éditions étrangères, mais dans toutes ses éditions originales : CURENTUR.

3. Définition du MEDECIN HOMOEOPATHE

C'est un médecin qui a fait ses études de médecine complètes dans une université nationale, où il a étudié l'allopathie, auxquelles il ajoute à ses connaissances de médecine, l'étude spéciale de l'homoéopathie.

Un médecin homéopathe, d'après Hahnemann, le fondateur, est celui qui prescrit ses médicaments :

- a) Selon la loi des semblables.
- b) A petites doses.
- c) Selon une technique décrite par Hahnemann.

* * *

Quels sont les ouvrages fondamentaux publiés par le fondateur Hahnemann :

- 1) L'ORGANON de l'Art de guérir, contenant 291 paragraphes.
Organon signifie : organe, instrument logique par excellence de l'Art de guérir. C'est l'exposé théorique fondamental de la doctrine homoéopathique, de la Loi des semblables et de ses principes généraux comprenant trois parties :
 1. du § 1 au § 104 : l'étude de la séméiologie, ou la recherche des critères morbides.
 2. Du § 105 au § 143 : les moyens de guérisons à trouver pour les combattre, et
 3. Du § 144 au § 291 : les relations entre les troubles morbides et le médicament approprié pour guérir.
- 2) La MATIERE MEDICALE PURE, pure, c'est-à-dire produite sur des individus sains et sensibles, par expérimentations prudentes selon des critères très précis décrits dans son ORGANON.
- 3) LES MALADIES CHRONIQUES, dont j'ai publié, avec mon élève, le Docteur Künzli, de St-Gall, une nouvelle édition d'après l'original allemand (lire les prolégomènes de cette édition française publiée en 1969).

La supériorité de l'homoéopathie sur la médecine classique, grâce aux expérimentations faites sur l'individu sain, permet des comparaisons possibles, voire même indispensables dans l'application thérapeutique. Cette thérapeutique homoéopathique est basée sur la toxicologie et les expérimentations sur l'homme sain, selon les directives données par Hahnemann, qui a commencé par en montrer l'exemple en expérimentant plus de 115 médicaments sur lui-même. Ce n'est qu'après onze années d'expériences rigoureuses que, par conscience professionnelle et pour en être sûr, qu'il publia ses résultats!

Ces trois ouvrages fondamentaux, cependant, ne sont pas ceux qui sont conseillés en premier lieu à un médecin qui veut connaître l'homoéopathie. Mais, l'Organon sera celui par lequel, une fois introduit dans la science homoéopathique par des ouvrages plus simples, il faudra, par la suite, se familiariser.

Pour tout débutant, nous conseillons le petit volume du Dr Charette : "Qu'est-ce que l'homoéopathie?"

Puis, un des meilleurs ouvrages à la fois simple et facile, serait celui de Dewey, malheureusement seulement en allemand ou en anglais : "Katechismus der Arzneiwirkungslehre".

Bien sûr, un ouvrage qui serait essentiel, mais hélas! introuvable, serait celui des deux gros volumes écrits par le Docteur Michel Granier : "Homoéolexique", représentant un véritable dictionnaire de médecine selon l'école homoéopathe, publié en 1874.

Un excellent bouquin pour les médecins, est celui du Dr Leeser, en allemand et aussi en anglais : "Critics of homoeopathy" publié à Londres.

Toutes les publications de Nash, malheureusement seulement en anglais, sauf un en français, publié par le Dr Borliachon.

Quoique touchant tous les côtés concernant l'homoéopathie à des niveaux très différents, on peut recommander :

"Les Cahiers du Groupement hahnemannien de Lyon" publiés à Genève et dont j'ai heureusement encore plusieurs collections, à raison de dix numéros par année, depuis 1964 et qui contiennent toutes sortes de renseignements précieux de thérapeutique et concernant la doctrine, d'importantes notes historiques et bibliographiques, de Matière médicale, de cas cliniques, de Répertoire, etc... sous une forme à la fois scientifique, critique et humoristique.

Puis, pour les indications thérapeutiques oto-rhino-laryngologiques, la très bonne publication, avec ses expériences personnelles, du Dr Chavanon : "Thérapeutique O.R.L. homoéopatique", 1935.

* * *

Les principes essentiels à toute l'étude concernant l'homoéothérapeutique exigent une étude approfondie et progressive.

L'enseignement dit officiel, dans des Universités ou des Ecoles de médecine, peut être suivi à Londres, mais actuellement, hélas! les principaux pionniers dans cette branche sont tous décédés!

A Paris, à l'Hôpital St-Jacques, dans les Sociétés ho-

moéopathiques françaises mais malheureusement et avec juste titre, elle a été dénommée, par le Docteur Vannier, un grand propagateur, comme étant "l'Homoéopathie française", ce qui la distingue immédiatement de l'homoéopathie hahnemannienne, que ce dernier n'a jamais, pas plus que tous ses disciples, appelée "l'Homoéopathie allemande"... - ce qui eut été légitime! - car cette thérapeutique est universelle.

La thérapeutique originelle de Hahnemann peut être apprise en Argentine: à Buenos Aires, au Mexique: à Mexico, à Genève: à titre privé chez le Dr Schmidt.

C'est pourquoi, avec un groupe d'homoéopathes hahnemanniens, j'ai décidé de créer dès aujourd'hui un enseignement donné à Lyon, avec l'aide et l'appui du Dr NOGIER, un cours d'initiation homoéopathique, avec la collaboration de sept médecins parfaitement compétents en homoéopathie hahnemannienne et deux dentistes.

Ils auront lieu le dimanche matin, de 9 à 12 heures, pour les débutants, (le samedi soir étant réservé aux anciens) où seront présentés des cas cliniques et des exposés sur l'homoéopathie théorique et pratique.

PROGRAMME

1. Dr Pierre SCHMIDT, de Genève : Généralités, définitions, bibliographie homoéopathique, son enseignement.
et ses élèves qui méritent le nom d' "Homoéopathes chevronnés":
2. Dr Charles STORA, de Nice : Historique de l'homoéopathie, provings, nosodes et sarcodes.
3. Dr Paul THIBAUT, d'Annecy : Matière médicale homoéopathique.
4. Dr René CASEZ, d'Annecy : La thérapeutique homoéopathique.
5. Dr Jean-Paul JOBIN, de Salon-de-Provence: Examen du malade, symptomatologie homoéopathique.
6. Dr Jacques BAUR, de Lyon : Les Répertoires homoéopathiques.
7. Dr Robert BOURGARIT, de Grenoble : Thérapeutique infantile homoéopathique.

8. Dr Marc RISKIN, de Genève : L'homoéopathie devant la Science.
9. Dr Roger LETHUAIRE, de Clermont-Ferrand et Dr André VACELET de Chambéry : Homoéopathie dans la médecine dentaire.

* * *

1) Moi-même, je vous exposerai :

1. Généralités sur l'homoéopathie.
2. La définition de l'homoéopathie.
3. L'homoéopathie et l'allopathie.
4. Les principes de l'homoéopathie.
5. L'énoncé de la Loi des semblables.
6. La définition du "médecin homoéopathe".
7. Les ouvrages fondamentaux sur l'homoéopathie et ceux qu'il faut lire au début.
8. L'enseignement de l'homoéopathie dans le monde.
9. Questions et réponses.

* * *

2) Dr Charles STORA, de Nice :

1. Historique de l'homoéopathie.
2. Vie de Hahnemann, son fondateur, et ses activités, d'après Madame Croll-Piccard; Hahnemann était Allemand, Saxon, protestant.
3. Provinges d'après l'Organon.
4. Isopathie : indications et caractéristiques.
5. Nosodes et sarcodes (d'après Clarke).

La littérature élémentaire concernant l'homoéopathie sera trouvée dans les livres du Dr Charette : "Qu'est-ce que l'homoéopathie?".

* * *

3) Dr Paul THIBAUT, d'Annecy :

1. Matière médicale homoéopathique.

2. Les deux guérisons typiques données par Hahnemann (d'après la Matière Médicale Pure - 1834 - Vol. 1 - p. 84-87).
3. Pourquoi Hahnemann n'en cite-t-il pas davantage ?
4. Origine des remèdes homoéopathiques :
 - description botanique,
 - " zoologique,
 - " chimique,
 - d'après Clarke : "Dictionnaire de Matière médicale homoéopathique".
5. Avec le relevé des symptômes en italique dans la Matière Médicale Pure de Hahnemann, ceux qui correspondent, d'après KENT, au troisième degré.
6. Faire un résumé des dix symptômes (pour chaque remède) les plus importants, d'après KENT (Mat. Méd.).
7. Exposé par questions et réponses.
8. Liste des remèdes à exposer :

Aconit.	Coloc.	Lyc.	Sep.
Arg-n.	Con.	Med.	Sil.
Arn.	Gels.	Merc-sol.	Staph.
Aur.	Graph.	Nat-m.	Sulph.
Bell.	Hep.	Nit-ac.	Thuja.
Bry.	Ign.	Nux v.	
Calc.	Ip.	Phos.	
Carb-v.	Kali bi.	Podo.	
Caust.	Kali c.	Psor.	
Cham.	Lac-c.	Puls.	
Chin.	Lach.	Rhus t.	

* * *

4) Dr Jean-Paul JOBIN, de Salon-de-Provence :

1. Symptomatologie en homoéopathie et en allopathie (comparaisons et différences).
2. L'interrogatoire en homoéopathie.
3. Les diverses classes de symptômes, d'après la valeur des symptômes.
4. Les symptômes les plus essentiels en homoéopathie. Leur classification :
 - a) Symptômes généraux.
 - b) Désirs et aversions alimentaires à aggravation alimentaire.

7. L'interrogatoire et recherche :
- chez l'homme,
chez la femme (règles, grossesse),
chez l'enfant.
8. Leur classification et liste des symptômes caractéristiques.
9. Définition de la totalité : ensemble et universalité.
10. Les symptômes caractéristiques :
1. Symptômes généraux,
 2. Aversions et désirs alimentaires - aggravations alimentaires,
 3. Le sommeil, la position pendant le sommeil, les rêves,
 4. Symptômes sexuels : chez la femme: ses règles, avant, pendant la grossesse; chez l'homme.
 5. Symptômes mentaux, caractère et comportement, peurs, anxiétés, etc....
11. L'importance des modalités, exemples.
12. Thérapeutique : de la maladie aiguë : allergies, maladies infectieuses et de l'enfance.
- dans l'exacerbation des maladies chroniques,
dans les maladies chroniques.
13. Symptômes rares, bizarres, caractéristiques.
14. Keynotes.
15. Liste des maladies aiguës les plus fréquentes dans la pratique courante.
16. Liste des maladies en général les plus fréquentes, traitées avec succès par l'homéopathie.

Littérature à consulter :

- Jahr (40 ans de pratique - 1887)
Raue (Special pathology - 1896)
R. Hughes (Pharmacodynamics - 1899)
Clarke (Dictionary of Mat. Med. - 1900)
Stauffer (Homöotherapie - 1924).

* * *

6) Dr Jacques BAUR, de Lyon :

1. Etude de Répertoire en homoéopathie, représentant avec précision et fournissant pratiquement toutes les indications précieuses pour les comparaisons de la symptomatologie humaine avec les symptômes du malade à traiter... je dis bien "du malade" et non de ce que par abstraction on appelle "la maladie" !
2. Les Répertoires en homoéopathie : (analytiques,
(synthétiques,
(leur utilité.
3. Liste des quelques Répertoires et exposé d'un des premiers Répertoires paru, celui de BOENNINGHAUSEN, puis surtout celui de KENT.
Répertoires généraux et Répertoires spéciaux.
4. Le Répertoire de KENT :
 1. Sa construction.
 2. Comment s'y retrouver dans le dédale des symptômes.
 3. Les trois degrés.
 4. Quels sont les symptômes à chercher :
dans les maladies aiguës?
dans les maladies chroniques?

Exercices : a) faciles,
b) plus complexes,
c) difficiles.
5. La Loi de Hering (dans "La Science et l'Art de l'Homoéopathie", p. 45 et 96, et dans "Les Maladies Chroniques" - p. 235), avec exemples.

* * *

7) Dr Robert BOURGARIT, de Grenoble :

1. Homoéopathie en médecine infantile (voir Cahiers 93 série: No 5 et No 7 - 1972).
2. Thérapeutique homoéopathique infantile :
(nouveau-nés,
(nourrissons,
(bébés en bas âge et enfants de 1 à 8 ans.

1. L'observation : exemples.
2. La prise des symptômes.
3. L'examen.
4. Détermination du remède : a) dans les affections d'urgence
b) dans les cas courants,
c) dans les maladies aiguës,
d) dans les maladies chroniques.
5. La naissance; les premiers jours de la vie (rétention urinaire, constipation, etc...).
6. Troubles de la croissance.
7. La dentition et ses troubles.
8. La "totalité" chez l'enfant.
9. Les maladies infantiles courantes; indications et traitements : rhumes, otites, maux de ventre, refroidissements, troubles de l'alimentation.
10. Comment administrer les remèdes ?
11. Quelques résultats typiques.

* * *

8) Dr Marc RISKIN, de Genève :

1. L'homoéopathie devant la Science.
2. Physiopathologie homoéopathique.
3. Preuves objectives de la Loi des semblables.
4. Preuves de l'action des petites doses.

* * *

9) Dr Roger LETHUAIRE, de Clermont-Ferrand et
Dr André VACELET, de Chambéry :

1. Homoéopathie dentaire, ses indications.
2. Utilité du Répertoire en médecine dentaire, exemples.
3. Peurs et appréhensions du malade, comment les combattre?

4. Comment choisir le bon remède : (immédiat,
(pour les suites éventuel-
les du traitement.
5. Avant et après l'intervention.
6. Exemples cliniques.

* * * * *

AVANTAGES DE L'HOMOEOPATHIE

- 1) Parce que ça réussit et que très souvent l'homoéopathie guérit, c'est tout simple!
- 2) Parce que c'est toujours très facile à prendre ou à administrer... chez les êtres humains comme chez les animaux.
- 3) Parce que c'est toujours agréable au goût, soit pour les globules qui donnent un léger goût sucré, soit en liquide, qui est nettement insipide.
- 4) Parce que ça se présente toujours sous forme réduite, soit en gouttes, soit en globules, soit encore en poudre, donc facile à ingurgiter, cela surtout pour des enfants ou des animaux.
- 5) Parce que ces remèdes sont, vu leur forme réduite, faciles à emporter en voyage et n'encombrent pas les armoires.
- 6) Parce que, mis à l'abri des odeurs, de la lumière et du chauffage, les médicaments homoéopathiques se conservent indéfiniment.
- 7) Parce que leurs effets dans les affections aiguës sont presque toujours extrêmement rapides et bienfaisants.
- 8) Parce qu'ils ne produisent jamais des effets toxiques, ni de maladies nouvelles ou surajoutées, comme on l'observe si fréquemment actuellement dans la clientèle des hôpitaux surtout.
- 9) Enfin, parce que ces remèdes sont vraiment bon marché en comparaison des spécialités modernes, ce qu'apprécient les maîtresses de maison et les grandes familles.

* * * * *

